

# Plus près des étoiles

**DISQUE** Avec «L'astronaute», Marc Aymon quitte la planète ado pour un monde adulte. Beau voyage.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
**DIDIER CHAMMARTIN**

Il a été d'abord poussé par le vent, le mistral. Puis petit à petit, l'oiseau a fait son nid. Pour mieux le quitter. Ses ailes l'ont amené vers d'autres territoires, d'autres rencontres, Marc Aymon a grandi encore. D'oiseau, il est devenu astronaute, découvreur de planètes lointaines et si proches de lui-même. De ses aventures intersidérales est né un disque solaire où se sont côtoyés des cosmonautes à la recherche des étoiles, Pascal Auberson, quelques Glen of Guinness. Allô la terre, le vol est réussi.

**Qu'a impliqué pour vous de revêtir votre habit d'astronaute?**

Pour moi c'est une manière de revendiquer que chacun devrait avoir une passion dans laquelle il peut s'épanouir, que chacun peut rêver, aller au bout de ses envies. On est toujours en recherche pour devenir meilleur. L'«astronaute» c'est autant une histoire d'amitié que la volonté de se retrouver, d'aller plus près des étoiles.

**Avez-vous découvert une planète personnelle?**

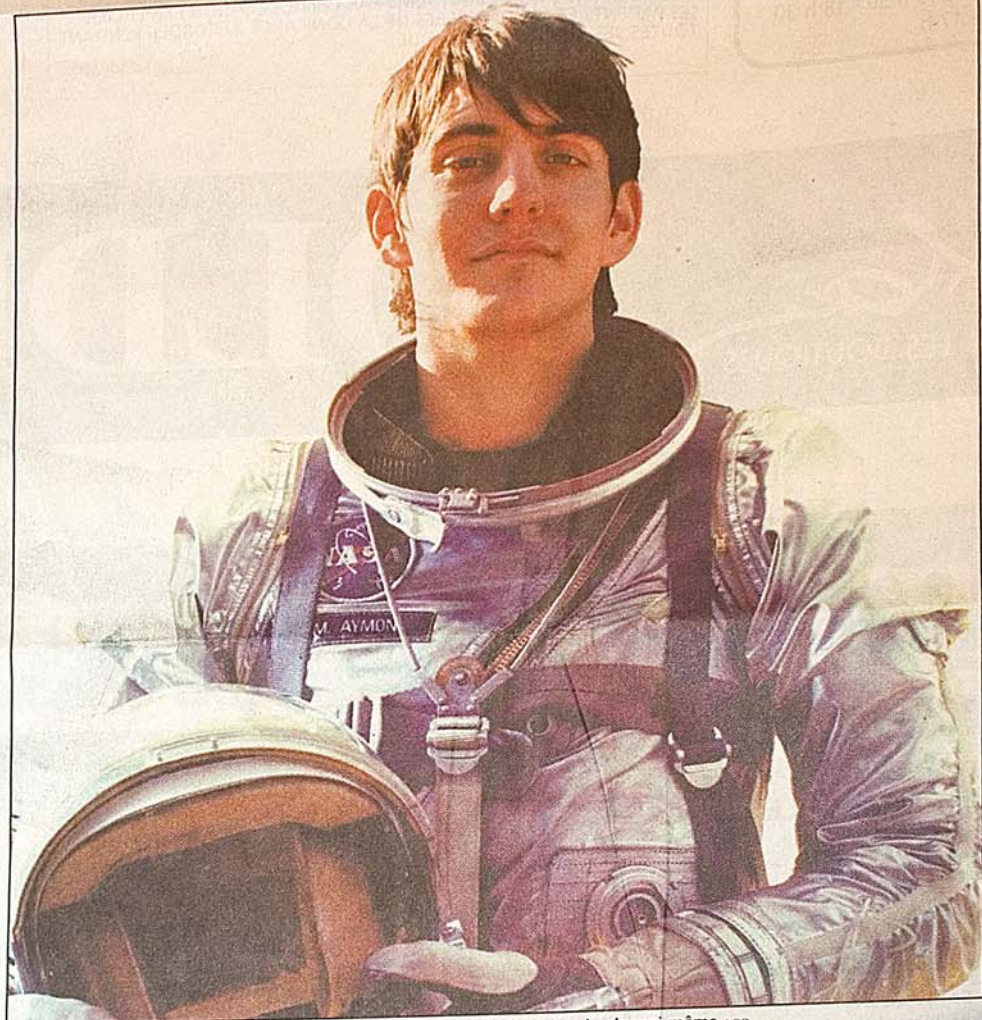
J'ai pu surtout laisser partir une autre planète. (rire) changer de galaxie. Je considère ce disque comme un au revoir avec de vieilles chansons qui datent de l'époque de «Mistral». Il y a en même temps les prémices de la suite comme «Vendre son âme au diable» qui explique comment lâcher prise, abandonner le passé sans avoir l'impression de se trahir. Je deviens un homme en quittant la planète «je souffre donc je vis» pour arriver à «j'aime donc je vis». C'est la planète adulte, la planète 30 ans.

**Votre metteur en scène, Raphaël Noir, parle de vous comme d'un ange blessé, ce disque c'est une manière de retrouver les cieux?**

Quand on fait de la mise en scène, il faut toujours accentuer certains côtés, et lui a vu dans mes chansons un côté très désillusionné mais avec une espèce de force. A chaque moment on a envie de retrouver les cieux, le positif, le paradis, ce disque m'a permis de trouver des réponses. La mise en scène des concerts reflète bien cela, quelque chose d'un peu cassé et un ange idéaliste qui plane au-dessus.

**Beaucoup de musiciens ont été invités sur ce disque. Y a-t-il eu une guerre des mondes avec ces extraterrestres?**

Ce ne sont pas des extraterrestres (rire). C'était des rencontres avec d'autres «astronautes» comme Auberson, qui ont amené les chansons vers autre chose, il y a eu beaucoup d'amitié et d'entraide. la rencontre avec Pascal Auberson est de l'ordre de la vibration. C'est un enfant émerveillé qui regarde à droite et à gauche et qui recherche tout ce qui vibre. L'émotion pour ne pas mourir dans des choses toutes simples sans en faire des tonnes. Je considère ce disque comme celui d'une équipe de gens qui étaient là avant, qui sont là maintenant, qui demandent «comment ça va? est-ce que cela se passe bien?». De petites attentions de gens qui se retrou-



Maintenant j'ouvre les yeux et je dis je suis un homme à la mer à la recherche de moi-même. LDD

vent et qui se reconnaissent là-dedans.

**Vous parlez beaucoup d'absolu et d'idéal. C'est un complexe d'apesanteur?**

Non, je pense qu'on a besoin de ça. Je préfère être idéaliste que de me dire que tout est foutu. C'est aussi peut-être pour contrer un côté très noir, et l'idéalisme rassemble. J'adore cette phrase: «Chacun peut.» Et si chacun fait ce qui lui fait du bien, ça ne pourra aller que mieux, il y aura moins de frustrés, mais il faut du temps et c'est un luxe immense que la société ne permet que très rarement, c'est tout un échafaudage.

**Vous n'avez pas eu peur de vous crasher avec votre fusée?**

Me crasher? J'ai beaucoup de chance, je me suis crashé, vauté pendant l'enregistrement de voix par exemple, mais après il y a eu un travail de mise en confiance. A ce moment l'ingénieur au studio m'a dit: «J'ai vu un chanteur naitre, quelqu'un s'assumer.» Le crash permet de se relever...

**A 24 ans pensez-vous vous détacher de vos idoles?**

On ne se détache pas vraiment, et tout à fait. J'écoute Aubert et je dis

«ça j'aime», Renaud, la même chose. Mais j'aime tel livre, telle peinture, telle rencontre, et je me dis quand j'ouvre toutes ces portes, toutes ces fenêtres, je vais arriver à un noyau qui est moi. Je suis un peu tout ça. On se détache un peu aussi parce quand on les rencontre on se rend compte que ce sont des êtres humains...

Je pense aussi qu'avant c'était je veux être quelqu'un d'autre et maintenant je me dis que je veux être moi mais en mieux. Voler de mes propres ailes.

**Le prochain voyage de l'astronaute?**

Des chansons plus graves, mais pleines d'espoir. Pas graves pour rien. Mais de la musique-joie, pas de dépression. Il y aura pourtant des crashes d'ailleurs, celui d'un aviateur qui prend le ciel sur la tête.

**Ce sera la planète Mars?**

Mars et ça repart (rire) pour atteindre la tendresse. «Vas-y je voudrais que tu t'en sortes. j'essaie de te réveiller.»

«L'astronaute» Marc Aymon, Disques Office, sortie officielle le 19 janvier. Concerts vernissage le 19, 20, 21 (20h30) et 22 janvier (16h30) à Interface à Sion. Réservations: www.marcaymon.com ou au 027 203 5550.

## VITE DIT



On savait Marc Aymon en devenir, se questionnant sur son art, doutant parfois. «l'astronaute» atterrit dans les basses et l'on est soufflé de cette réussite. Ces dix chansons arrangées avec goût -la patte de Philippe Demont y est pour beaucoup- voyagent sur un arc-en-ciel de couleurs personnelles. Un univers poétique s'y dévoile jouant tour à tour de sonorités celtiques, de pop légères douces-amères. Marc Aymon a couché d'anciennes chansons pour mieux les quitter et de nouvelles augurant d'une maturité assumée. A 24 ans, le chanteur a trouvé des réponses, ses réponses. Et un artiste est né.